ri pour une conscience nationale, de Farid Chéhab

'our une croissance saine

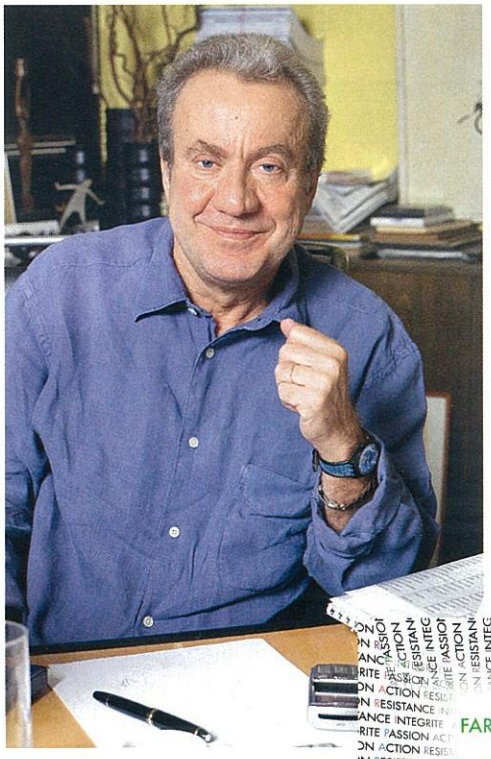
Dans son premier ouvrage intitulé *Pari pour une conscience nationale*, paru aux éditions de Revue Phénicienne, Farid Chéhab, président honoraire de Leo Burnett Mena, propose des idées nomiques salutaires au bien-être du peuple libanais et son devenir. Un livre également essible en version électronique et interactive sur le site *www. pari-rihan.org*

est le message que vous voulez faire passer à rs cet ouvrage?

assurer un avenir meilleur, il faut nous gner de la politique politicienne et des ges stériles et investir nos énergies dans nomie fédérative. Nous pouvons, par nple, nous entendre sur nos droits ques, mais nous renonçons à faire l'effort ssaire, par égoïsme, par paresse et par vidualisme. Le but ultime de l'ouvrage de réveiller l'opinion publique et de r un langage commun. Il faut penser à nomie libanaise. Si le pays parvient à se debout par miracle, c'est à cause ment de personnes qui rentrent dans le et qui continuent à produire et à le rir d'une façon plus ou moins valable. qu'on est producteur de la richesse nale, il faut impérativement avoir une ion personnelle. Une opinion qui ne soit rise en otage par des groupes politiques. objectif est de créer une voie à cette omie. Il ne s'agit pas de créer un nouveau pe politique, mais un mouvement omique qui puisse dire à ces groupes iques d'arrêter de nous prendre en otages. ut aider l'économie à croître. Il faut lui ier ce qu'elle mérite comme support. Les iciens doivent servir le peuple qui doit avec intégrité et résister à la peur et aux gements, pour respecter l'économie.

ment, comment respecter et sauver nomie?

s avons une richesse nationale qui est 1. Elle est gaspillée, inexploitée, prise en e par le système. Plusieurs études naises et internationales montrent que si eau est bien gérée, elle peut ramener un lément de deux milliards de mètres s par an qui peuvent être vendus pour milliards de dollars et plus. Ce qui titue, en dix ans, la fin de la dette



nationale. De quel droit continuons-nous à négliger le problème de l'eau, sachant qu'elle est une richesse nationale qui appartient au peuple libanais. Mon objectif est de sensibiliser le peuple libanais à travers la création d'un groupe d'influence. Un objectif à la fois simple et complexe.

Vous parlez d'une économie fédérative. De quoi s'agit-il?

Prenons l'exemple de l'eau. C'est un élément fédérateur. L'eau coule dans tout le Liban. Tout le monde a l'avantage de profiter de cette richesse nationale. Je propose de créer une privatisation hybride, soit une société à moitié financée par l'Etat libanais et l'autre moitié par le peuple libanais. Tout le monde peut souscrire et profiter de sa part d'actions. Tous ensembles, nous pouvons participer à ce plan quinquennal de l'eau. Si nous nous y mettons, nous aurons fait, en cinq ans, la structure hydraulique complète de ce projet. C'est l'un des paris à prendre, étant donné que, jusqu'à présent, l'eau n'a jamais été un projet fédérateur. Créons ensemble une société mixte chargée de ce projet visionnaire. Que ce soit l'eau ou l'électricité, les projets actuels ne sont pas visionnaires. L'ouvrage propose des idées de projets où tous les citoyens ont le devoir de s'impliquer, pour une croissance économique saine.

Comment peut-on concrétiser ces projets?

Nous devons expliquer aux citoyens leurs droits et leurs devoirs. Il faut réveiller l'opinion publique à des solutions auxquelles elle a longtemps été aveugle. Il s'agit de créer un groupe d'influence apolitique et intègre, dont l'objectif unique est l'économie nationale et dont le langage est un langage de croissance et de développement. Ce groupe aura à sa disposition un exécutif, dont la mission est de véhiculer à travers les médias la conscience collective. Je pense finalement que le peuple réagira positivement à ce projet. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR NADA JUREIDINI

L'auteur donnera une conférence, le 5 novembre, à 19 h, à la salle Gibran, dans le cadre du Salon du livre francophone. La conférence, sous le thème Etre maître de notre avenir, *sera suivie d'une cérémonie de dédicaces.*

DR